

II Actions et projets

2.1 Contexte, problématique, historique

La région Ile-de-France accueille environ 40% de la population migrante résidant en France. Une grande partie de cette population est installée dans les quartiers relevant aujourd'hui de la Politique de la Ville. C'est dans ces quartiers qu'agissent depuis de nombreuses années les Associations et Centres Sociaux ayant développé des actions pour ces publics. Ainsi, 235 sites bénéficient-ils d'actions financées par le FASILD Ile-de-France¹.

L'évolution des actions socialisantes et à dominante langagière est donc liée à celle des structures associatives, des territoires concernés et des publics migrants arrivés sur le territoire francilien depuis une trentaine d'années. La diversification des publics a exigé des intervenants et des structures une adaptation en termes de compétences mobilisées et de contenus proposés.

Assurées initialement en grande partie par des bénévoles dans des actions « d'alphabétisation » de quartier, ces actions ont souvent été marquées par des logiques militantes, humanistes, voire humanitaires. Paradoxalement, et par un effet de glissement, le regard porté sur ces publics s'est trop attaché à la notion de « difficultés ». Si beaucoup de ces personnes peuvent être amenées à rencontrer des difficultés sociales et / ou personnelles, ces difficultés ne les caractérisent pas. Elles ne « sont » pas des personnes en difficulté, elles en rencontrent. Le même glissement existe pour les publics peu ou non scolarisés. Ils ne sont pas des « alpha », ils présentent des besoins en « alphabétisation » (ou plutôt en lecture - écriture).

On observe depuis une dizaine d'années, et en particulier lors des réunions de coordination financées par le FASILD Ile-de-France (appelé Fonds d'Action Sociale à l'époque), des changements sur les regards des publics et par conséquent dans les pratiques pédagogiques. Ces évolutions ont également été encouragées par les formations proposées par le dispositif de formation des acteurs de l'insertion socio-professionnelle du FASILD National pour l'apprentissage de la langue, la gestion de la diversité culturelle et la lutte contre les discriminations.

Un autre élément ayant fait évoluer la réflexion et les propositions concerne l'« installation » et l'« appartenance » de ces publics et de leurs enfants à la société d'accueil. Les réponses associatives s'y sont adaptées en créant un maillage partenarial soutenu, avec l'ensemble d'acteurs institutionnels locaux concernés (personnels des écoles, des Mairies, travailleurs sociaux, juristes, professionnels de la santé).

De nouveaux métiers ont vu le jour grâce à ce processus de professionnalisation. Certaines fonctions assurées initialement par des bénévoles sont parfois assurées par des professionnels, par exemple la médiation socio-culturelle. C'est aussi le cas pour l'animation et la coordination. Beaucoup de bénévoles se sont formés et exercent ces fonctions aujourd'hui en tant que salariés. A titre indicatif, sur les cinquante-quatre référents ayant participé aux groupes de travail, plus de 75 % sont salariés.

¹ Co-financées par l'État et les Villes dans les territoires Politique de la ville